

VISITE DU MUSEE DES SOIERIES BONNET ET CHATEAU DES ALLYMES

LE 02 05 2024 AREC RHONE ALPES

Nouvelle incursion dans le Bugey ce jeudi 02 Mai, sous un temps pluvieux, pour visiter le musée des soieries Bonnet à Jujurieux et le château des Allymes situé à proximité d'Ambérieu-en-Bugey.

HISTORIQUE DES SOIERIES BONNET

Claude-Joseph Bonnet, fabricant de soieries, crée son entreprise à Lyon en 1810.

En 1835 il implante une usine-pensionnat à Jujurieux véritable organisation sociale, morale et religieuse, en vue de maîtriser toute la chaîne de production. Ses étoffes unies noires destinées au monde de la mode font sa renommée. A sa mort en 1867 ses petits-fils poursuivent l'activité. Ils introduisent des étoffes à motifs, de la couleur, le tissage mécanique.

Vers 1900, à son apogée, l'entreprise emploie 2 000 personnes, 1200 dans l'entreprise dont plus de 600 jeunes filles et 800 travailleurs à domicile. Véritable ruche industrielle, le site concentre sur place des ateliers de préparation des soies, de tissage, un internat pour jeunes filles, une chapelle, des magasins d'alimentation, une école ménagère, un terminus de tramway...

La concurrence asiatique est forte, les investissements sont insuffisants.

Malgré la tentative de réorientation de la production vers les velours en 1970, l'entreprise est vendue par la famille en 1986. En 1999 les bureaux de Lyon ferment et Jujurieux, dernier bastion des soieries Bonnet périclité. Le département de l'Ain crée le Musée des soieries en Octobre 2001.

Pendant la visite guidée, nous découvrons les savoir-faire textiles, le quotidien des anciens ouvriers.

Notre guide nous fait découvrir la différence entre la soie grège et la soie souple car traitée. Le traitement de décreusage consiste à retirer la 'séricine' matériau qui entoure la fibroïne (protéine de structure) qui donne cet aspect rêche à la soie grège.

Nous passons devant les machines métreuse-pleieuse d'étoffes, les tables où sont peintes à la main les étoffes velours. Nous visitons l'atelier dessins textiles où sont perforées les cartes permettant de reproduire les motifs tissés, appelés 'tissu jacquard'. Ce tissu est créé par un entrecroisement de fils de couleurs. La maison Bonnet utilisait 33000 dessins textiles. De nos jours les dessins se font en CAO avec simulation du rendu.

Plusieurs dizaines de métiers à tisser sont installés dans l'atelier. Sur une des machines plus de 9600 bobines installées, ce travail de configuration demande 8 semaines à deux ouvrières. La formation est de deux ans pour les tisseuses. Les gareurs qui veillent au bon fonctionnement des métiers à tisser, assurent le réglage et la mise en route des ordres de fabrication, ont une formation de plus de 5ans, ce qui nous permet de juger de la complexité du tissage.

Ces ateliers, ces machines composent la richesse de ce fonds unique conservé dans les bâtiments d'origine.



Usine pensionnat Bonnet



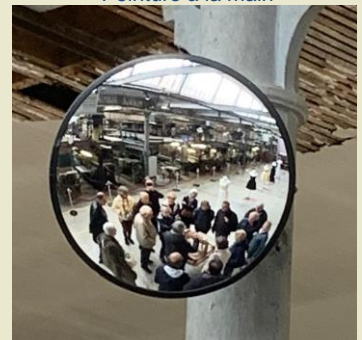
Machine métreuse plieuse



Ateliers



Peinture à la main



visiteurs

LE CHATEAU DES ALLYMES

Construit au sommet d'une colline à 630m d'altitude, il permettait de surveiller à l'ouest la plaine de la Dombes, au sud le Dauphiné et au nord le Revermont, par contre à l'Est le mont Luisandre cache la Savoie. Son architecture militaire avec son donjon ou tour carrée, ses courtines ou murailles qui relient entre eux le donjon et la tour ronde pour faire un quadrilatère parfait, un ensemble facile à protéger.

Ce château-fort permet de surveiller le territoire de la châtellerie des Allymes. Le château a été construit à partir de 1308 par le Dauphin Guigue pour stopper l'avance de la Savoie qui possédait un poste au sommet du mont Luisandre et tentait de parvenir jusqu'à la plaine de Bresse.

Les châtelains qui se succèdent de 1308 à 1335, nommés et rémunérés par le Dauphin, ont la charge de chef de la garnison placée sous leurs ordres. Les comptes de construction et de vie du château donnent des informations sur la vie quotidienne et coûts des affrontements avec l'ennemi. Le Dauphiné et la Savoie se firent la guerre sur un territoire relativement exigu entre la rivière d'Ain et les Monts du Bugey

En 1335 par le traité de Lyon le château devint savoyard, inféodé à un châtelain Nicod FRANCOIS (trésorier auprès du comte de Savoie).

En 1355 une paix définitive entre Savoie et Dauphiné fut signée, le Rhône sépare la Savoie du Dauphiné. Les châteaux deviennent résidences seigneuriales. Les Allymes remis à un châtelain dont la famille devait faire souche jusqu'à nos jours. En 1477 un mariage entre Claudine FRANCOIS et Humbert de Lucinge renforce les liens entre les descendants de Nicod FRANCOIS et les familles des comtes de Savoie.

Fidèle à la Savoie Charles de Lucinge dans la période 1555-1559 combat les troupes françaises, défait il fut poursuivi et condamné. Le château subit alors quelques dégâts dans ses fortifications, son fils René va s'attacher à lui rendre sa solidité et son unité.

Sous Henri IV et Charles-Emmanuel, René de Lucinge pour la Savoie et Brûlard de Sillery pour la France signent le traité de paix le 17 janvier 1601. La Bresse et le Bugey sont devenus français et le château des Allymes avec René Lucinge entre dans l'histoire de France.

Les plus grandes parties du corps de logis semblent détruites à la fin des années 1820, mais la partie restante est alors consolidée. Adolphe de Tricaud propriétaire du château de 1848 à 1872 le restaure et sa famille gardera le château jusqu'en 1959, date à laquelle un antiquaire parisien rachète le bâtiment.

En 1960 une association se crée dans le but de restaurer le château et en définitive le bien est acheté par la commune d'Ambérieu-en-Bugey en 1984. L'association des Amis du château des Allymes organise les visites du château, merci à ses membres pour cette visite pédagogique.

Repas au restaurant Le PARC à ST Jean le Vieux (01640)



Vue du Château



Escalier de chêne Donjon



TOITURE DONJON



Courtines

